

## Florina Ilis La Croisade des Enfants

Dans la vision d'Ilarie, toute déviation par rapport à la réalité correspondait aux caractéristiques de la logique de programmation du monde virtuel, les mouvements de la plaque tectonique de la réalité étant imperceptibles à l'œil libre, tout comme la multitude d'opérations binaires qu'un ordinateur réalisait en une fraction de seconde ne peut être saisie par le commun des mortels, C'est pourquoi, pour refaire le lien entre les choses, entre les hommes et leurs ombres métaphysiques et les transférer au plan virtuel de la réalité, le programmeur avait besoin, non seulement de tout son pouvoir de concentration mais aussi d'une foi, supérieure aux accouplements numériques de l'ordinateur, Ce qui se passait avec le train des enfants arrêté dans la vallée de la Prahova n'était pas un pur hasard, sans se fonder sur le moindre lien concret avec la réalité, Ilarie avait le sentiment que le train n'avait pu être conquis que par les enfants, il se persuadait qu'avec le train des enfants de Posada, l'heure du début du règne de l'innocence avait sonné à l'horloge du monde, Dans la nuit d'été, dehors, dans la nuit de la lune et dans la nuit sans jour de l'univers, dans la nuit de la ville et du bureau éclairé par une lampe fluorescente, Ilarie, envahi par l'émotion des chroniqueurs qui vivaient dans le temps, consignait dans le langage de base du www l'histoire virtuelle du présent, élaborant l'architecture hypertextuelle d'une réalité alternative au monde extérieur qui avait perdu son charme depuis longtemps,

Mais du moment que dada Angelica de Ferentari croyait encore au pouvoir magique des cartes avec lesquelles elle atteignait les marges invisibles des choses, les parait de couleurs, entrevoyant ce que ni l'œil ni le cœur ni l'esprit commun n'étaient capables de voir, dire avec malveillance, que le monde avait perdu son charme, qu'il n'y avait plus de sortilèges, ne pouvait pas être absolument vrai, ce ne pouvait être que l'expression de l'envie de ceux qui étaient sourds au chant ensorceleur du monde, Et pourtant, ni les

## LA CROISADE DES ENFANTS

connaissances en magie que la vieille Tsigane avait acquises au fil du temps, ni sa terrible expérience de la vie, faite de fosses communes de Tsiganes noyés dans une pluie de chaux blanche, se glissant perfidement sous les paupières de la petite fille, ni les persécutions des communistes, les dures années au canal, les gardiens inventant des insultes à qui mieux mieux, elle apprenant son métier en cachette, voyant sa mère engloutie par la vase au plus grand amusement des gardes-chiourmes ricanants, mais qui se vengeait cruellement en leur desséchant les couilles, les obligeant à se traîner devant elle dans la boue, à s'humilier pour retrouver leur virilité, et ne leur pardonnant pas, puis l'amère libération, les bulldozers pénétrant dans le vieux quartier périphérique, rasant les murs de torchis, le feu du foyer, les fleurs de l'acacia dans la cour, le jappement douloureux d'un vieux chien passé sous les roues, les croix de bois du vieux cimetière et toutes ces années, perpétuellement, la faim, le froid, les maladies, les morts tout autour d'elle, non, rien de tout cela n'avait suffisamment préparé dada Angelica à se confronter à l'atroce combinaison de cartes groupées sous ses mains et qui lui annonçaient la fin, Serait-ce la fin du monde ? Ce n'est pas possible ! répondirent les deux autres sœurs en sorcellerie assises en tailleur sur le tapis décoloré de dada Angelica, étudiant attentivement la grammaire cryptée des cartes, Les dernières razzias dans le milieu, bien qu'ayant entraîné des pertes non négligeables pour la mafia tsigane, si l'on considérait les choses dans leur ensemble - dans une vision globale incluant les familles et les clans, les rues et les quartiers, les Roumains et les Tsiganes, l'argent et le pouvoir, la vie et la mort -, n'affectaient que dans une infime mesure le tissu transparent du monde, indépendant dans sa trame de l'ascension ou de la chute de quelques chefs, Mais ce n'est pas de cette fin-là qu'il est question ! leur expliqua dada Angelica en les secouant, les deux autres ne pouvant que la regarder avec une respectueuse terreur, Je ne vous ai pas appelées pour ce qui est déjà fait et ne peut être défait, mais pour ce qui va venir, elle leur demandait, elle se demandait par quelles voies le hasard se glisse dans la réalité, comment il peut être distingué sous les vagues de la vie et comment le maîtriser pour qu'il ne bouleverse pas la

## LA CROISADE DES ENFANTS

réalité, lui change son cours et, surtout, comment faire pour exterminer la mauvaise graine dès qu'elle a montré ses dents de lait, avant qu'elle ne les affûte sur la lime râpeuse de la vie ? puis elle leur parla du train des enfants et de ses lourds pressentiments, Mon petit-fils Caïman y est, lui aussi ! dit la vieille magicienne d'une voix éraillée depuis l'enfance par la passion du tabac, Je ne trouve plus nulle part ni ma pipe ni mon anneau !

Bien qu'il n'ait rien connu de Caïman et de sa parenté de sorciers, Pavel s'était douté, d'après les dires du Manchot, qui se serait vendu pour un mégot, qu'il pourrait être une sorte de lien entre les agresseurs présumés du train et les véritables coordinateurs du plan terroriste, D'ailleurs la présence de Caïman dans le train était la seule indication concrète que Pavel avait pu obtenir en plus de tout ce qui se disait dans les émissions d'information sur les chaînes de télévision, Le Manchot, bien récompensé, avait offert une foule de détails sur Caiman, Pavel l'imaginait déluré, capable de s'attirer tous les avantages, de gagner la confiance des adultes et jouissant de plus d'une immunité magique incontestable parmi les vagabonds, Il paraît, avait murmuré Le Manchot, qu'il est né coiffé et qu'il porte sur la poitrine le signe de feu des sorciers ! Que je meure si ce n'est pas vrai ! Je l'ai vu, moi aussi, et sa peau est blanche et brillante comme le soleil ! Que je meure et papa avec moi ! conclut le garçon jurant par son père, qu'il n'aurait pas regretté s'il avait cassé sa pipe, mais Pavel ne prit pas le temps d'écouter de nouveaux détails sur Caïman, parce qu'à ce moment-là, deux gars des troupes spéciales se précipitaient dans l'enceinte de la petite gare, portant dans leurs bras le corps inerte d'un camarade qu'ils étendirent sur une banquette, la hâte des cameramen et des reporters qui entourèrent le blessé avec des réflexes d'hyènes, la blessure à la hanche qui saignait, tout cela donnait un aspect concret, hostile et menaçant aux forces inconnues qui, dehors, mettaient à mal l'ordre déjà fragile des choses, sentant que la situation allait empirer, Pavel décida de ne pas rentrer à Bucarest cette nuit-là, et se rappela, soudain, que la femme avec laquelle il avait voyagé était chirurgienne, c'est pourquoi, comme le blessé avait perdu connaissance et que malgré toutes les menaces téléphoniques de Nichifor Luca il n'y avait pas

## LA CROISADE DES ENFANTS

moyen qu'une ambulance arrive rapidement sur place, et pas davantage un hélicoptère militaire que l'officier réclamait, comme la nuit se faisait de plus en plus intense et que la panique s'était emparée de tout ce qui vivait dans la gare, de l'officier le plus gradé jusqu'au chef de gare Traian Bulboacă, depuis la raison de Pavel, totalement impuissante face à la réalité jusqu'à l'ampoule de soixante watts qui luisait faiblement au plafond du bureau de circulation, comme il fallait faire quelque chose pour que la réalité n'échappe pas à tout contrôle, Pavel se décida à agir et demanda à Eugen de ramener rapidement la doctoresse du compartiment cinq de l'express de Bucarest, Oui ! À Sinaia ! Ce pauvre garçon va passer l'arme à gauche et tout le monde s'en fiche, A vos ordres ! dit Eugen, il démarrait déjà, s'enfonçant dans la nuit qui enveloppait la route comme une lourde couverture, Ce n'est qu'après le départ de la voiture que Pavel, soulagé, réussit à revenir dans les limites perceptibles du réel, recouvrant la conscience de ses propres facultés, sentant que, quelque part, au tréfonds de son être, une panique dont il s'était cru délivré depuis longtemps, l'ayant enfermée dans la cage de fer de son cerveau au temps d'une fête scolaire s'était manifestée à nouveau ! Puis, comme il se détendait peu à peu, il perçut, irrité, les lamentations insupportables de la femme du chef de gare qui essayait de stopper les saignements du blessé avec des morceaux de toile arrachés à une vieille chemise de son mari, que diable a-t-elle à pleurer comme ça, personne n'est mort ! et par-dessus tout ça, hommes, câbles, ampoule de soixante watts éclairant misérablement, les ombres noires des combattants des troupes spéciales placés par Nichifor Luca aux quelques fenêtres de l'enceinte de la gare avec ordre strict de surveiller la nuit !

Appuyé contre le tronc épais d'un arbre, Andrei, le professeur de religion, épuisé et affamé, attendait sa fin, résigné, il avait entendu, épouvanté, les tirs déchirant la nuit, persuadé que les attaquants ne pouvaient être bien loin et qu'ils continuaient de le poursuivre dans le noir, se moquant de sa peur, jouant avec lui comme le chat avec la souris avant de la tuer, le professeur de religion se consola pourtant à l'idée qu'au moment de son dernier souffle mademoiselle Ileana serait présente dans sa tête et dans

## LA CROISADE DES ENFANTS

son cœur, marchant à son côté vers l'autel céleste, il imaginait sa mort emplie de la passion pleine de pureté de son union avec l'épouse qui lui était destinée, s'attardant avec un plaisir quasi erotique sur l'accomplissement lumineux du rituel nuptial, Dans sa tête, il donnait un cadre solennel à l'image métaphorique de sa mort comme noce, c'était le mirage coloré de la roseraie du Jardin botanique, le professeur de religion s'autorisait quelques licences poétiques par rapport au texte de la ballade<sup>1</sup>, remplaçant, par exemple, l'image de la forêt, qui en ce moment même lui serrait le cœur d'angoisse, par celle plus familière du Jardin botanique de sa ville natale, Les noces mioritiques que le professeur de religion vivait avec frénésie en imagination, faisaient frémir son âme comme au contact des saintes huiles, le mettant en paix avec le monde entier avant ses derniers instants, Il voyait avec une parfaite minutie le moment où le marié allait être arraché des bras de son épouse céleste et fusillé cruellement, suscitant une immense tristesse dans ses beaux yeux, il visualisait la balle qui transperçait son cœur, faisant ployer dans la mort son beau corps de prince, mais la scène suivante, où elle aurait dû se précipiter, en larmes, sur le corps de l'agneau assassiné ne fut plus jouée, car l'imagination créatrice se désactiva brusquement, quand il se rendit compte que personne n'accourrait pour soutenir son corps criblé de balles, l'effondrement du professeur de religion fut plus vertigineux que la chute de l'homme dans le péché, le tableau mystique de la rencontre séraphique avec la mort étant anéanti par l'épouvante du cœur revenu dans le creux sombre et tiraillé par la faim de son corps qui essayait désespérément de se cacher des ombres menaçantes de la forêt dans l'horreur de la nuit, La panique s'empara de nouveau de lui, le faisant trembler intérieurement, et c'est à cette minute seulement que le professeur de religion comprit la signification évangélique du besoin de Jésus d'être en compagnie des apôtres la veille de sa mort, il comprit son épouvante sur le mont des Oliviers, mais n'eut pas la force de prier comme le Fils de l'Homme et, optant pour le salut que procure la fuite, il se mit à courir comme si toutes les sombres hordes de

---

**1**Voir note 17, p. 202.

## LA CROISADE DES ENFANTS

diabes avaient été à ses trousses, n'arrétant sa course folle qu'au moment où il ne sentit plus de branches et de feuilles sous ses sandales, mais quelque chose de dur, l'asphalte, Le professeur de religion salua avec joie la victoire de la civilisation sur la nature, accordant à son cœur un bref répit pour qu'il revienne à l'exercice des fonctions biologiques pour lesquelles il avait été créé, et qui le délivreraient du lourd fardeau des ombres métaphysiques, il marcha heureux sur l'asphalte, suivant, fasciné, les lignes blanches au milieu de la route, sachant que, quelle que soit la direction qu'il avait prise, il devait nécessairement arriver dans une localité peuplée d'humains, non de terreurs, mais quand il réalisa qu'une voiture venait de s'arrêter derrière lui et qu'il entendit un bruit de portières claquées, il reprit sa course à travers la forêt, se demandant s'il devait ou non écouter les avertissements, Halte-là,

**Florina Ilis** extraits de **La Croisade des Enfants**

Prix du Public Salon du Livre des Balkans 2016